

LA PART POÉTIQUE DU FEU SELON CLAIRE FORGEOT

Le centre d'art contemporain d'Anglet présente jusqu'au 19 avril prochain une installation qui se réapproprie l'incendie de la forêt de Chiberta.

GIL ARROCENA

C'est une forêt grecque ravagée par les flammes qui révéla à Claire Forgeot la beauté des souches d'arbres calcinées et l'espoir d'une renaissance de la nature après sa destruction. Depuis lors, la question du feu est centrale dans son travail. En réponse au tragique incendie de la forêt de Chiberta en 2020, l'artiste bayonnaise a réalisé un triptyque, devenu la source de son exposition à la galerie Pompidou du centre d'art contemporain d'Anglet, où une constellation de dessins et d'esquisses réalisées depuis 18 ans constituent le panorama de sa relation intense avec *"la question du feu"*.

Si les premières oeuvres abstraites de Claire Forgeot ont été peu à peu remplacées par



Native de Bayonne, Claire Forgeot a débuté par l'illustration. © François BERLAND

la figuration, ses derniers travaux montrent la nécessité de nommer et géolocaliser les paysages. Une autre évolution notoire : depuis quelques années, l'artiste a utilisé le noir de la calcination du papier brûlé, puis la pyrogravure sur

les feuilles. En outre, l'ajout de la couleur et de feuille d'or sur des poutres d'une charpente brûlées produit des sculptures dressées comme des totems, entre la mort et la résurrection. À noter que l'ellipse formée par l'installation et le jar-

din derrière les vitres dépasse l'opposition entre la vie et la mort d'une forêt.

Claire Forgeot invite le public à arpenter la galerie Pompidou avec l'attitude méditative d'une visite sur le site archéologique de Pompéi, pour découvrir les résurgences de la vie après l'irruption du Vésuve. Car si la part du feu renvoie à l'espace que les pompiers sont obligés de parcourir pour éviter l'extension de l'incendie, Claire Forgeot utilise la part de l'art pour garder l'espoir au coeur même de la destruction. Ses œuvres ont la brûlure d'un baiser sur la mémoire d'une forêt dévastée.

En place jusqu'au 19 avril rue Albert-Le-Barillier, du mardi au vendredi entre 14 heures et 18 heures, et le samedi entre 11 heures et 13 heures, et entre 14 heures et 18 heures.